



L' R.NA.JOIE.

N° 138

23.10.1987

RESP : Jaqmin.labarre.lacroix.malaise

" Enfin ! " nous diront peut-être nos amis d'Ernage qui, jusqu'il y a peu, éprouvaient quelque difficulté à déchiffrer les minuscules caractères de l'R NA JOIE ; "Maintenant cela va mieux!"

Du moins, sans prétendre à un remaniement fondamental de la présentation de notre petit bulletin villageois, nous sommes-nous promis, grâce à quelques vitamines, de lui redonner la vitalité nécessaire à son maintien dans la forme souhaitée au moment où nous l'avons conçu.

Les vitamines ?

- * en y faisant, au voeu de certain, largement écho des activités diverses qui se produisent dans le village.
- * en exploitant au mieux le matériel mis à notre disposition par l'ASBL Ernage-Animation à savoir : une machine à écrire dernier cri et un non moins performant matériel d'impression OFFSET.

Nous remercions en tout cas, pour leur aide, les utilisateurs habituels de ce matériel à savoir : Michelle De Wolf et

Roland Vanhauwaert

L'équipe de l' R NA JOIE

LA VIE A ERNAGE

Le 3 octobre :

Le souper "Moules et frites" de la Balle Pelote

Parmi les activités déployées par les associations patronnées par l'ASBL ERNAGE-ANIMATION, le souper "Moules et frites" de la Pelote Ernageoise est assurément l'une de celles qui ont le plus de succès, tant il est vrai que, lorsqu'il s'agit de nous mettre quelque chose derrière la cravate, nous ne nous faisons généralement pas prier et c'est surtout vrai pour le "Moules et frites".

C'était, cette année, le 3 octobre.

J'ai dit à qui voulut bien m'entendre m'être particulièrement bien plu à la salle : simple question de mise en condition judicieusement supputée par le préposé à l'élaboration d'un apéritif savoureux, rapidement générateur d'un enthousiasme débordant.

C'est tellement vrai qu'à notre table, les langues s'étaient à ce point sinon démesurément déliées, que nous ne nous étions pas rendu compte de la fuite des heures, lorsque l'un d'entre nous se demanda tout haut si la cuisine ne nous avait pas oubliés.

Ils ne nous perdaient certes pas de vue mais on les entendit dire : " A la 10, ils ont bien le temps ; ils boivent ".

Il n'empêche que l'apéritif, ça creuse et, lorsque nous estimâmes en avoir suffisamment abusé nous nous retrouvâmes au même point que ces nombreux convives qui modérément résignés pendant de longues minutes, finissaient par s'impatienter de n'être pas encore servis vers les 10 heures du soir.

Il n'y avait cependant pas de quoi chatouiller une mouche car, si l'on dut attendre quelque peu sa casserole, les moules n'en furent que plus savoureuses. Si le service accusa quelque retard, parce qu'il ne disposait pas de l'outil de nature à lui permettre d'aller plus vite, les organisateurs des moules et frites et autres, tandis que le lecteur prend connaissance de ces quelques lignes, ont d'ores et déjà, pour l'avenir, pris les mesures de nature à remédier à la lenteur plus ou moins déplorée.

Ce fut donc, tout compte fait, une belle soirée.

Une seule ombre au tableau : le bruit intempestif que la sono répandit dans la salle sur le coup de 22 heures, alors que la plupart avaient à peine commencé à manger ; le bruit était tel qu'il n'était plus possible de tenir une conversation à table, sans crier dans le pavillon de l'oreille du voisin. Décemment la sono eût pu attendre la fin du repas avant de hausser le ton, d'autant plus que la grosse majorité des convives, à l'occasion d'un souper, n'y vient pas pour la sono, tant s'en faut.

Je sais que l'on ne tiendra pas compte de ma remarque. Tant pis mais, c'est dommage.

Franz Labarre

Le 11 octobre :

Une journée de détente au Rapid Ernageois

Le dimanche 11 octobre, le Rapid Ernageois avait organisé dans ses locaux, une réunion de sympathie qu'il avait résolument voulue familiale. A cet égard, soucieux de l'élément majeur qui constitue le plus souvent la condition sine qua non, ainsi que je l'ai souligné à propos du souper

" Moules et frites " de la Pelote Ernageoise, Vital avait élaboré au plus juste, rapport qualité prix, une formule de repas, dîner et goûter, qui plut assurément à tout le monde. Le but "lucratif" de l'initiative du Rapid passait indiscutablement au second plan, faisant largement place à l'esprit familial souhaité, d'une réunion harmonieusement organisée, si harmonieusement même que, soucieux de ne déplaire à personne, le responsable de la musique nous demanda si cette dernière ne nous dérangeait pas. Loin de nous déranger, la musique était si faible qu'elle était à peine perceptible. Voudrais-je être tatillon, je penserais plutôt que l'ami Philippe avait des problèmes d'amplification. Dans ce cas, ne lui en déplaise, ce fut tant mieux pour nos oreilles, si récalcitrantes me diront certains à propos de la sono. Ce fut d'ailleurs le moment où Philippe fit appel au talentueux Jean-Marie qui, avec son accordéon, y alla de quelques ritournelles qui, la présence de l'artiste y aidant, vous retournent les tripes et vous font oublier sur le champ ce que d'autres musiques peuvent avoir d'agressif.

L'intimité recherchée par le Rapid Ernageois fut-elle la raison pour laquelle ceux qui fréquentent plus ou moins assidument les réunions gastronomiques ou autres proposées régulièrement par les diverses associations villageoises eurent l'agréable surprise de retrouver, le 11 octobre, des visages peu ou pas du tout coutumiers de ce genre de manifestation où pourtant se cimentent des amitiés. Paradoxalement fut tout aussi bien remarquée l'absence de certains " piliers " du foot ernageois. Seuls, les organisateurs, les cerveaux, savent s'il faut jeter la pierre.

Le succès de la journée fut-il dû à l'espérance de la plupart en l'une de ces radieuses journées dont est capable le mois d'octobre, en dépit des premiers frissons de l'automne. Dans ce cas, tous furent comblés ; l'après-midi fut si clémente que les jeux de pétanque ou de quilles eurent beaucoup de succès, nonobstant la remarque

Face à face consiste en une remarquable exposition de peintures autrichiennes inspirées d'un même thème traité par les diverses écoles qui se sont succédé du XV^{ème} siècle à nos jours.

L'ASBL ERNAGE-ANIMATION offre aux ernageois au prix de 100,-frs T.C. par personne (normalement l'entrée coûte 250,-frs p.p + 1200,-frs par groupe pour le guide) la possibilité de visiter cette prestigieuse et unique exposition, un mercredi de novembre dans la soirée, la date devant être fixée dès que possible en raison des souscriptions, le nombre de participants devant se chiffrer par 15, au moins, ou par multiples de 15.

L'ASBL se propose d'effectuer le déplacement au moyen de quelques voitures particulières bénévoles.

Nous demandons aux personnes désireuses de nous accompagner de bien vouloir renvoyer le bulletin de participation ci-joint, complété et signé, à Francis FELIX, 166 chaussée de Wavre, avant le 1er novembre.

Pour ERNAGE-ANIMATION

Franz Labarre

La célébration de l'Année Mariale

=====

L'année qui se situe entre la Pentecôte 1987 et le 16 août 1988 est, pour les chrétiens, une année mariale, c'est-à-dire une période pendant laquelle tous les chrétiens sont invités à réfléchir davantage au rôle joué par la Vierge Marie en tant que trait d'union entre Dieu et l'humanité et à témoigner, de façon tangible, leur attachement au dogme de l'Immaculée Conception.

Dans cet ordre d'idées, notre communauté chrétienne d'Ernage, pour mettre en valeur précisément la fête de l'Immaculée Conception qui a lieu le 8 décembre, a fixé au dimanche 6 décembre

l'initiative suivante, à savoir : de commun accord avec Lisette Delooz, propriétaire de la chapelle de Notre Dame des Affligés, rue de la lère division marocaine, la réintronisation de la statue de la Vierge Marie dans la dite chapelle rafraîchie.

La statue de Notre Dame des Affligés sera exposée à l'église dès le 29 novembre. Nous sommes tous invités à y venir la fleurir abondamment, chacun dans la mesure de ses moyens, attendu qu'à cette période de l'année, ne pouvant plus compter sur les fleurs du jardin, l'on doit avoir recours nécessairement au fleuriste.

Le dimanche 6 décembre prochain après la grande messe solennelle de circonstances, la statue de Notre Dame des Affligés sera ramenée tout aussi solennellement en sa chapelle, rue de la lère division marocaine où nous sommes tous invités à l'accompagner.

Le trajet de l'église à la chapelle, se fera en voiture ce qui revient à dire que nous espérons que le plus grand nombre de propriétaires d'un véhicule puisse y réserver l'une ou l'autre place pour ceux qui ne disposent pas de moyen de déplacement.

Le parage des voitures rue de la lère division marocaine ne constituera aucun problème dans la mesure où l'accès de cette rue sera réservé exclusivement au déroulement de la cérémonie, grâce à un service d'ordre compétent.

Nous comptons, frères chrétiens, sur votre présence à tous le 6 décembre 1987.

Pour l'équipe liturgique de la paroisse
St Barthélémy

Franz Labarre

" SIC TRANSIT GLORIA MUNDI "

=====

Sous ce titre, Franz Labarre, adolescent à l'époque, raconte ses souvenirs des événements extraordinaires, sinon tragiques dont, pendant la guerre 1940-45, il fut témoin, pour la plupart et qui, dès 1943, marquèrent, à Ernage notamment, la fin de l'occupation allemande.

L'ASBL ERNAGE-ANIMATION, en collaboration avec le cercle " ART ET HISTOIRE " de Gembloux, a pris en charge l'édition de ce récit par l'imprimerie de " L'Orneau ".

Toute personne désireuse de se procurer ce livret, le recevra gracieusement, à la condition d'en faire la demande en renvoyant, complétée et signée, la formule ci-jointe à l'une des adresses suivantes :

Omer VITLOX, rue de Noirmont, 217 a

Francis FELIX, chaussée de Wavre, 166

Franz LABARRE, rue C. Cals, 37

Pour ERNAGE-ANIMATION

O.VITLOX, Président.



PAR SYMPATHIE

ARLEQUIN